Résumés français

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **47 (1960)**

Heft 3: **Die Schule als offenes Haus**

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Résumés français

De l'école comme centre de quartier 73

par Adolf Wasserfallen

La recherche d'une meilleure liaison entre le temps passé à l'école et celui des loisirs n'est pas la seule raison militant en faveur du principe de l'«école ouverte», mais celle-ci pourrait offrir également aux adultes maintes occasions de réveiller leurs intérêts culturels, au sens le plus large, puisqu'il y a lieu de songer aussi à la culture physique. Malgré les résistances, en partie compréhensibles, il n'en est pas moins permis de souhaiter que l'utilisation, si fréquente dans les communes rurales, des installations scolaires à des fins intéressant la communauté tout entière (sports, réunions, théâtre d'amateurs, etc.) amène l'école à servir, en ville, de centre culturel du quartier, ce qui serait l'un des meilleurs moyens de combattre le double danger moderne de l'isolement des individus ou de leur anéantissement dans la masse anonyme. Plusieurs solutions sont imaginables: centre communautaire sans liaison avec une école, – centre communautaire organisé dans une école ancienne, – maison de loisirs (type B. Huber) complétant une école, – centre conçu comme complément d'une école existante (Leimbach), – centre synthèse de tout ce qui est communauté, etc.

Une tâche qui s'impose à la ville comme aux campagnes: la création de lieux et d'institutions adaptés aux loisirs de l'homme moderne 77

par Gustav Mugglin

Obtenir que les loisirs servent, par tels moyens ou tels autres, à développer et approfondir la personnalité, doit être le but suprême. A cet égard, depuis une trentaine d'années, *Pro Juventute* s'efforce de donner un sens aux heures libres, non seulement des enfants moralement abandonnés, mais encore des parents et des adultes en général. De même, à la campagne comme dans les villes, on a créé ateliers, salles communes, bibiothèques, terrains de jeu et de sports, etc., souvent avec l'intervention d'associations de gymnastique, de chant ou autres. Mais pour éviter le caractère forcément unilatéral de ces sortes d'initiatives, c'est encore Pro Juventute qui, de concert avec les services édilitaires de Zurich, a donné naissance au «Centre des loisirs pour jeunes et vieux». D'une façon générale, le bâtiment scolaire, sous réserve d'une réglementation en préservant l'activité propre, peut offrir aux communes et aux quartiers nombre de locaux utilisables, devenir donc l'école non seulement de l'enfant, mais de l'homme tout entier. – Pour toute documentation détaillée, s'adresser au Service des Loisirs de Pro Juventute, Zurich.

Ecole et loisirs 80

par Jakob Baur

M. le conseiller municipal J. Baur, directeur de l'Enseignement de la Ville de Zurich, prend chaleureusement la défense de l'école conçue comme «maison ouverte». Certes, tout, dans une école, ne saurait être universalisé. Il y a lieu de concevoir des locaux supplémentaires à l'usage des non-élèves (ateliers, salles de réunions, etc.). Mais le bienfait, p. ex., d'un plus intime contact des parents avec l'école justifie largement un effort en ce sens, parfaitement réalisable si l'utilisation des loisirs respecte les fonctions scolaires, et réciproquement.

Ecole primaire de Hausen-am-Albis 81

1957/58. Architecte: Rudolf Küenzi FAS/SIA, Zurich

Les classes sont orientées vers la forêt (zone de silence), les autres locaux vers le préau et le terrain de jeu (zone de bruit). Fontaine du sculpteur Josef Wyss. – Coût de l'ensemble: 112 fr. 60 par m³ construit.

Ecole primaire de Heerenweg à Aesch près Neftenbach 84

1958/59. Architecte: Prof. U. J. Baumgartner SIA, Winterthur, et collaborateurs

Cette nouvelle école destinée à trois fractions d'une commune permet un enseignement plus différencié. Unité de classe: classe proprement dite, salle de bricolage, terrain pour enseignement en plein air.

Terrain de jeu et jardin scolaire de l'école «Letzi», Zurich 88

1959. Architecte: Ernst Gisel FAS/SIA, Zurich
Architecte paysagiste: E. Baumann, Thalwil

On a cherché ici à donner seulement un cadre n'entravant en rien la liberté créatrice de l'enfant, et ce grâce aux deux éléments: feu (cheminée) et eau (bassins et lavoir) – plus maisons miniatures et «route» à trottinettes.

Fontaine et sculpture de l'école de Sempach-Ville 90

L'école ancienne ayant été complétée par un nouveau bâtiment et une nouvelle halle de gymnastique, l'ensemble s'orne d'une fontaine taillée dans un bloc de granit et d'un bronze de Franco Annoni. Balz Camenzind a réalisé une peinture murale pour une façade.

Ecole à Allinge-Sandvig, Danemark 92

Architectes: P. Hansen, G. Jensen et F. Monies, Copenhague

Cette école de l'île de Bornholm comporte dix classes réparties entre deux bâtiments. L'orientation au nord du terrain en pente a nettement influencé la disposition de l'ensemble.

Constructions scolaires au San-Salvador 95

Architectes: K. Katstaller et E. Schott

La petite république central-américaine du San-Salvador s'étant fixé un nouveau et vaste programme relatif à l'enseignement, on y a entrepris la construction de nombreuses écoles, à la réalisation desquelles ont précieusement collaboré les deux architectes ci-dessus nommés, l'un et l'autre originaires d'Autriche. Les cinq écoles ici présentées comportent chacune seize classes, deux salles de travail manuel, une cantine, une salle de conférences et autres locaux annexes. Ecoles pavillons. Grande importance accordée à l'aération et à la protection contre le soleil et les pluies diluviennes.

L'art à la nouvelle école secondaire de Frauenfeld 99

par Walther Rüegg

Un généreux crédit de 45000 fr. fut concédé à l'acquisition d'œuvres d'art pour le bâtiment scolaire et la commission ad hoc laissée libre dans ses choix. L'absence d'un musée d'art dans la ville ne donna que plus d'importance à cette tâche. Les œuvres ont été réparties entre le vestibule, la salle de chant et les corridors: sculpture de Karl Geiser, peintures de Max Gubler, de Carlo Baratelli, vitrail de Max Hunziker, etc., et 32 gravures.

L'enseignement de l'art dans une école expérimentale 102

Comme l'expose en un premier article M. Simo Sivenius, recteur de l'école en question, celle-ci a été fondée à Helsinki sur initiative privée et dans l'esprit du club «Urania», qui, critiquant l'enseignement traditionnel, avait cherché des méthodes pédagogiques assurant le moins d'écart possible entre la pratique et la théorie. D'autre part, l'architecte Keijo Petäjä résume le travail accompli pendant les années au cours desquelles il enseigna le dessin à ladite école, où, tenant compte de la mutation générale de l'art moderne et du talent ordonnateur naturel de l'enfance, il s'employa – avec succès – à éveiller chez les élèves le sens de l'élémentaire (formes et couleurs).

De la nouvelle sculpture allemande 104

par Franz Roh

L'auteur nous parle de trois jeunes sculpteurs allemands qui se sont largement émancipés de la figure humaine et aussi du volume plein. Herbert Hajek (né en 1927) vit à Stuttgart; il définit ainsi sa méthode de travail: «Je ne modèle pas seulement de la cire et du bronze, mais encore l'espace... On peut entrer dans ma sculpture, la regarder du dedans.» Ses travaux les plus récents mettent en valeur les strates. «De l'espace global, un courant, pour ainsi dire, émane et s'infiltre entre les stratifications.» – Emil Cimiotti est du même âge et vit lui aussi à Stuttgart. Comme Hajek, il est parti de la figure humaine. Ses sculptures, désormais abstraites, sont plus souples et plus pleines que celles de Hajek, plus «animales». – Né à Düsseldorf en 1922, Norbert Kricke crée avec du métal des systèmes linéaires, linéaments d'abord strictement géométriques, puis peu à peu devenus enchevêtrements irrationnels. Depuis 1956, ses sculptures se composent de barres parallèles dont les groupes s'entrecroisent comme autant de rayonnements qui débordent dans l'espace. En 1959, l'architecte Gropius le fit venir en Amérique pour examiner avec lui les nouvelles possibilités de la sculpture architecturale.